

LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

Aussi essentielle qu'un comptable?

JACQUES LÉGARÉ

COLLABORATION SPÉCIALE

SAINTE-MARIE – « On gère tous bien nos fumiers, mais on n'est pas encore rendus à bien gérer nos ressources humaines », illustre le producteur laitier Christian Bouffard. « C'est aussi important qu'un comptable pour nos entreprises », renchérit Cécilien Berthiaume, un producteur de porc. Quant à Louis Roy, également producteur laitier, il soutient qu'une formation en ressources humaines est non seulement utile à l'entreprise, mais aussi « dans la vie en général ».

Les trois agriculteurs font partie du Club d'encadrement en gestion des ressources humaines en Beauce. Il s'agit d'un projet pilote mené depuis trois ans par l'UPA de la Beauce (Centre d'emploi agricole) et Emploi Québec. Le Club compte une quinzaine de participants, mais près d'une centaine de personnes ont eu accès à certaines formations. L'idée de tenir une conférence de presse, le 5 avril dernier, est venue des participants au Club, qui souhaitent témoigner de leur satisfaction.

Compétences émotionnelles

La plupart des participants s'y sont inscrits pour apprendre à gérer leurs em-



PHOTO : JACQUES LÉGARÉ

Devant, on voit Johanne Gagnon du Centre d'emploi agricole, et la formatrice, Pierrette Desrosiers. Derrière, trois participants : Cécilien Berthiaume, Christian Bouffard et Louis Roy.

ployés, mais ce qu'ils ont surtout appris, c'est à se gérer eux-mêmes. La formatrice est Pierrette Desrosiers, une psychologue spécialisée dans la gestion des ressources humaines, qui est aussi copropriétaire

d'une ferme laitière. Selon elle, la croissance rapide des fermes a fait que les agriculteurs ont dû se mettre à faire de la gestion de personnel sans y avoir vraiment été préparés. Les activités du Club

d'encadrement (formation, discussions entre les membres, *coaching* individuel) sont destinées à aider les gens à composer avec ces divers éléments. « Les compétences émotionnelles sont responsables des deux tiers du succès des gestionnaires », affirme la psychologue.

Les agriculteurs ne l'ont pas trouvée drôle au début, mais ceux qui étaient à la conférence de presse affirmaient que cette remise en question a été salutaire pour eux, surtout en ce qui concerne les communications. Exprimer clairement ses attentes aux employés, s'assurer qu'ils ont bien compris, s'informer de leurs attentes, choisir le temps et la façon de faire une remarque, sont autant de points qu'ils ont dû améliorer, ce qui a eu un effet favorable sur le climat de travail. « Le monde a l'air mieux avec nous autres maintenant », affirme Christian Bouffard avec le sourire. Il insiste pour préciser qu'une formation en ressources humaines est utile, même si l'entreprise est strictement familiale, puisqu'il est alors d'autant plus important d'éviter les mésententes...

Il se peut qu'Emploi Québec et l'UPA de la Beauce partent un nouveau groupe en Beauce, si plusieurs producteurs sont intéressés. Information: Johanne Gagnon, (418) 228-8858.